

**Véronique GLORIA***Trésorière du SEDIMA*

Inflation, augmentation des coûts énergétiques, hausse importante des taux d'intérêt...

Tous ces facteurs, dont nous ne sommes pas maîtres, pèsent lourdement sur les marges bénéficiaires de nos entreprises. Nous pouvons très difficilement répercuter ces coûts sur les prix de vente de nos matériels, les tarifs ayant subi des augmentations sans précédent ces dernières années.

Les taux d'intérêt élevés vont impacter nos politiques d'investissement, mais ont déjà des conséquences majeures sur le financement de nos stocks, ceux-ci s'étant fortement accrus lors du retour aux conditions normales de livraison. La vigilance est donc de mise sur la politique de stocks pour éviter l'explosion du poste « frais financiers ».

L'inflation et les difficultés de recrutement nous ont également conduit à des augmentations importantes des rémunérations de nos collaborateurs. Ces coûts salariaux pèsent fortement sur la rentabilité de nos entreprises.

Il nous faut donc jouer sur d'autres leviers pour essayer d'absorber ces coûts supplémentaires, et c'est sans doute le moment de rappeler que la commission Gestion du SEDIMA a élaboré pour ses adhérents des outils très pertinents tels que :

- > le seuil de rentabilité,
- > le suivi des coûts de garantie,
- > le calcul du coût de revient de la main d'œuvre.

Sans oublier la campagne des « ratios » qui permet de se situer par rapport à la profession et de déceler les axes d'amélioration pour une meilleure rentabilité de nos entreprises.

Alors, à vos outils, et bonne rentrée !